

MADEMOISELLE DE PARIS

Musique de Paul Durand et paroles d'Henri Contet (1948)

On l'appelle Mademoiselle de Paris
Et sa vie, c'est un petit peu la nôtre,
Son royaume, c'est la rue de Rivoli,
Son destin, c'est d'habiller les autres,
On dit qu'elle est petite main
Et s'il est vrai qu'elle n'est pas grande,
Que de bouquets et de guirlandes
A-t-elle semés sur nos chemins !

Elle chante un air de son faubourg,
Elle rêve à des serments d'amour,
Elle pleure et plus souvent qu'à son tour,
Mademoiselle de Paris.
Elle donne tout le talent qu'elle a
Pour faire un bal à l'Opéra
Et file à la porte des Lilas,
Mademoiselle de Paris.
Il fait beau et là-haut
Elle va coudre un cœur à son manteau.

Mais le cœur d'une enfant de Paris
C'est pareil aux bouquets de violettes,
On l'attache au corsage un samedi,
Le dimanche on le perd à la fête.
Adieu guinguette, adieu garçon !
La voilà seule avec sa peine ;
Et recommence la semaine,
Et recommence la chanson.

Elle chante un air de son faubourg,

Elle rêve à des serments d'amour,
Elle pleure et plus souvent qu'à son tour,
Mademoiselle de Paris.

Elle donne un peu de ses vingt ans
Pour faire une collection de printemps.
Et seule s'en va rêver sur un banc,
Mademoiselle de Paris.

Trois petits tours, un bonjour
Elle oublie qu'elle a pleuré d'amour,
Elle vole à petits pas pressés,
Elle court vers les Champs Elysées
Et donne un peu de son déjeuner
Aux moineaux des Tuileries.
Elle fredonne, elle sourit,
Et voilà Mademoiselle de Paris.